

**Intervention de Roselyne BACHELOT-NARQUIN,
Ministre de la Culture,
Inauguration du nouveau bâtiment de la Maison de la culture de
Bourges**

Maison de la culture, Bourges – Vendredi 10 septembre 2021

Monsieur le préfet, cher Jean-Christophe BOUVIER,
Mesdames et messieurs les parlementaires,
Monsieur le président du conseil régional, cher François BONNEAU,
Monsieur le président du conseil départemental, cher Jacques FLEURY,
Monsieur le maire, cher Yann GALUT,
Madame la présidente de l'agglomération, chère Irène FELIX,
Monsieur le directeur régional des affaires culturelles, Fabrice MORIO,
Monsieur le président de la Maison de la culture, cher Georges BUISSON,
Mesdames, messieurs,
Chers amis,

C'est un immense plaisir de prendre la parole devant vous, aujourd'hui, en tant que ministre de la Culture, pour inaugurer le nouveau bâtiment de la Maison de la culture de Bourges.

C'est bien **l'inauguration du nouveau bâtiment qui nous réunit ici**. La Maison de la culture de Bourges existe, elle, **depuis 1964**. Elle a 57 ans ! Son esprit perdure, bien évidemment, depuis **son inauguration par André MALRAUX, puis par le Général DE GAULLE, l'année suivante**. La Maison de la Culture de Bourges fut ainsi, après celle du Havre, la deuxième à servir le projet si cher à celui qui fut le premier Ministre de la culture, et qui a tant marqué la politique culturelle française. Ces Maisons de la culture ont été pensées par Malraux comme un lieu de rencontre

idéal entre une œuvre et un public, au sein duquel l'énigme de la création artistique se dissipe un peu, un lieu propice à la compréhension de la culture, à la révélation de ce qu'est un poète, un artiste, un comédien, un musicien ou un compositeur. **Un lieu où l'amour de la culture peut naître par la confrontation à l'art.** Les Maisons de la culture sont des lieux définis par ceux qui les font vivre : les artistes et les visiteurs.

L'esprit de la Maison de la culture de Bourges a perduré depuis lors, et a même survécu à **cette décennie d'itinérance** pendant laquelle elle n'était plus abritée physiquement. **Cher Olivier ATLAN, directeur** de la Maison de la culture depuis 2011, je sais combien vous avez œuvré, avec votre équipe, pour conserver cette vitalité, soyez-en collectivement remercié.

Je salue aussi le **président de la Maison, Georges BUISSON**, dont le rôle a été fondamental tout au long de ses années et qui peut être fier aujourd'hui du résultat.

Cette continuité culturelle montre **la volonté sans faille de l'État et des élus de la Ville de Bourges d'offrir à tous les habitants, de Bourges et des alentours, « la tentation de la culture »** - pour reprendre les mots d'André MALRAUX.

Si les Maisons de la culture sont, encore aujourd'hui, le symbole vivant de la vision de cet homme, c'est grâce à l'implication des villes dans lesquelles elles sont implantées, qu'elles ont pu voir le jour.

Une fois encore, les élus de la Ville, de l'agglomération, du département et de la région ont pleinement pris part, aux côtés de l'État, à la

construction de ce nouveau bâtiment. Qu'ils en soient sincèrement remerciés.

Je tiens à saluer **la qualité du travail fourni par l'Agence d'architecture IVARS & BALLET**, qui a su répondre aux exigences qui lui étaient imposées : préserver la polyvalence du site, assurer son intégration dans une ville forte de sa richesse patrimoniale et culturelle, sans délaisser sa mission d'accueil.

Une des forces de la Maison de la culture de Bourges est que sa vitalité et ses missions au service de l'intérêt général sont reconnues par le **label de scène nationale** délivré par le Ministère de la Culture. Mais le fait que vous ayez conservé le nom de « Maison de la Culture », tout en devenant Scène nationale, prolonge l'idéal malrassien, et je m'en réjouis !

Avec, ancrée dans son ADN, la conviction que **la culture est « la condition de notre civilisation »** : pour reprendre **les mots prononcés, ici, par le Général de Gaulle, il y a 56 ans**, *« parce que, si moderne qu'elle puisse être (...), c'est toujours l'esprit qui la commandera. L'esprit, c'est-à-dire la pensée, le sentiment, la recherche et les contacts entre les hommes »*.

Je me permets de partager avec vous une **anecdote personnelle** qui vous permettra de comprendre l'émotion que je ressens aujourd'hui, ici, parmi vous, en tant que ministre de la Culture. En 1947, le général DE GAULLE a tenu une réunion publique, à Bourges, pour présenter son nouveau parti, le RPF. Cette réunion publique s'est tenue devant l'imposant bâtiment Art déco qui est devenu, entre 1963 et 2010, la Maison de la culture de Bourges. Mon père était un fidèle gaulliste et assistait donc, au premier rang, à cette réunion, en me tenant dans les

bras. Je vous laisse calculer l'âge que j'avais... Probablement ému de voir ce petit bébé au milieu de la foule, le général DE GAULLE m'a embrassée sur la joue. Ce bâtiment, et plus précisément la Maison de la culture de Bourges, est devenu le symbole d'un moment qui devait, selon le conte familial, prédestiner mon parcours au service de la France. Je me plais à le penser aujourd'hui.

Je crois sincèrement dans cette mission qu'André MALRAUX et le général DE GAULLE ont voulu pour les Maisons de la culture, et plus généralement au rôle fondamental que peut jouer la culture dans nos vies personnelles et sociales ; tout cela est resté posé sur ma joue, pour toujours.

Et cette mission ne peut être menée à bien que par une écoute constante des bruits du monde, une compréhension des mutations à l'œuvre dans la société.

C'est pour assurer une large ouverture au plus grand nombre d'activités et de publics que **la construction d'un nouveau bâtiment était nécessaire.**

Cette nouvelle Maison de la culture est à la fois un phare et une vigie, toujours en alerte, curieuse, une tête de pont sur son territoire, à l'écoute des habitants, des artistes et des professionnels. Elle est en première ligne pour apporter des réponses aux questionnements de tous.

Mais la Maison de la culture de Bourges est également **une fabrique artistique.** Notamment, son **atelier de construction de décors,** particularité assez rare parmi les scènes nationales, lui permet de

valoriser son expertise et son savoir-faire auprès de compagnies partout en France, et à l'international.

Ce nouveau bâtiment offre à la Maison de la culture la possibilité de **conforter sa place parmi les grandes maisons de production**. De nouvelles perspectives s'ouvrent à elle en matière de partenariats avec d'autres grandes maisons françaises et européennes.

Cette capacité renouvelée engage la Maison de la culture et les artistes dans une relation revivifiée. Car la Maison de la culture est également **une maison des artistes** : au travers des **nombreuses résidences** de créations mises en œuvres, les artistes sont ici chez eux. Ces résidences sont autant de moments décisifs, de rencontres, de réflexions, d'expositions inattendues et bienvenues.

Pleinement ancrée dans le Berry, la Maison de la culture est **aussi un relais de culture pour celles et ceux qui en sont éloignés**. C'est pourquoi les collaborations avec les structures associatives, sociales, scolaires, pour créer des rencontres entre artistes et habitants, sont essentielles. La période que nous traversons a rappelé combien la culture était fondamentale, non seulement pour créer du lien entre les individus mais également pour nourrir notre vie intérieure, sensible et réflexive.

La Maison de la culture de Bourges est désormais hébergée dans un bâtiment qui répond pleinement à **l'exigence de durabilité environnementale** : je me réjouis de voir que cette responsabilité, qui nous engage tous, soit désormais aussi spontanément et naturellement prise en compte.

C'est ainsi qu'Olivier LEROI a créé **dans le cadre du 1% artistique** des moulages d'animaux, emblématiques des forêts de Sologne, pour le toit de trois monuments situés à proximité du théâtre. En prolongement, il proposera chaque année avec « *La Forêt associée* » une série de manifestations prenant la forêt comme décor. Aux alentours de Bourges, la Maison de la culture associera culture et nature pour sensibiliser le public à la préservation de la biodiversité et aux enjeux du changement climatique.

L'inauguration qui nous réunit aujourd'hui témoigne également de **la vitalité du réseau des scènes nationales en France**. Récemment, Sénart et Clermont-Ferrand ont, elles aussi, inauguré de nouveaux bâtiments pour leur Scène. Alors que le réseau fête ses **30 ans d'existence**, ces événements témoignent de la pertinence des missions qui sont les leurs. Au quotidien et dans toute la France, les 76 scènes nationales encouragent la création, impulsent une dynamique culturelle au service d'un territoire et sont ainsi un maillon essentiel dans la mise en œuvre de la volonté de développer la vie culturelle, au plus proche de la richesse de nos territoires.

Le ministère de la Culture est conscient du rôle majeur d'exigence et de proximité que joue ce réseau. C'est pourquoi, outre le soutien au renforcement des marges artistiques, je proposerai de **dédier en 2022 des moyens spécifiques pour renforcer la place de l'art contemporain et des arts visuels dans les scènes nationales**, où l'offre en la matière fait défaut, avec une attention particulière aux plus jeunes créateurs. Et je ne manquerai pas, par ailleurs, de veiller à ce que ce réseau bénéficie de tout le soutien nécessaire au lendemain de cette période, si difficile pour l'économie du spectacle vivant.

Nous devons également **projeter nos scènes nationales dans l'avenir**. La crise sanitaire a montré l'appétence du public pour les spectacles présentés « en ligne » ou à l'écran ; ces diffusions « à distance » ont aussi permis à certains artistes d'expérimenter, de trouver de nouveaux moyens d'expression.

Mais il ne s'agit plus seulement d'enregistrer un spectacle et le diffuser sur une plateforme ; les technologies de réalité virtuelle et de réalité augmentée peuvent permettre, j'en suis convaincue, de créer de nouvelles œuvres, qui réinventent le lien entre les artistes et le public ce qui constitue l'ADN du spectacle vivant. Certaines institutions et créateurs explorent aujourd'hui cette voie, à l'image du musicien Rone, du Ballet National de Marseille et du théâtre du Châtelet qui présenteront en 2022 un spectacle exploitant le potentiel de ces technologies.

Pour continuer de porter haut et fort nos imaginaires, **j'ai lancé cette semaine un appel à projets d' « expérience augmentée du spectacle vivant »**, **doté de 10 M€**, qui a pour objectif de favoriser le développement de nouveaux dispositifs de création, de captation ou de diffusion reposant sur des innovations technologiques. J'invite l'ensemble du secteur, et notamment les scènes nationales, à s'en emparer et à trouver des partenaires pour créer un nouveau spectacle vivant.

Dès aujourd'hui, **s'ouvrent devant vous trois semaines d'inauguration, trois semaines de célébration de la culture**. Toute la ville sera prise à témoin de la persistance du lien indéfectible qui unit Bourges et la culture et qui se matérialise dans ce nouveau lieu ouvert aux artistes et aux publics.

Vous le voyez, **la Maison de la culture de Bourges incarne à la fois une histoire riche et une ambition à défendre chaque jour** : celle d'un service public de la culture, portant partout une culture ouverte et généreuse, plus que jamais indispensable à notre société.

Je souhaite une belle et longue nouvelle vie à la Maison de la Culture de Bourges !